

Monsieur l'Inspecteur,  
Mesdames et Messieurs les enseignants,  
Mesdames et Messieurs les Délégués Départementaux de l'Education nationale,  
Mesdames et Messieurs, en vos fonctions et responsabilités

Après votre propos, Monsieur l'Inspecteur, je ne veux pas prolonger outre mesure le temps des discours. Aussi je limiterai le mien à trois messages.

Premier de ces messages : l'école est finie !

Enfin presque. Dans quelques jours, quelques heures quasiment, je ne sais si c'est la cloche ou plus probablement la sonnerie électronique qui vous l'annoncera, mais le résultat sera là : mais oui, mais oui, l'école sera finie... Comment manquer l'allusion à ce refrain alors que dans à peine deux semaines se produira à Wattrelos, sur le podium de notre fête nationale, sa célèbre interprète : Sheila ? Faudrait que je lui demande de la chanter en votre honneur !

L'école est finie, presque, oui, et cela enchante, cela ravit tous ces enfants à qui je demandais s'ils aimaient les vacances, et qui me répondaient un oui, aussi enthousiaste que spontané... lors de ces derniers jours où je suis allé leur remettre des dictionnaires !

En fait, il n'y a sans doute pas que les enfants que la perspective de vacances ravit... même si, ce matin nous ne sommes pas là pour parler de vos vacances, à venir, mais pour parler de votre travail, celui de cette année.

Vous faites, Mesdames et Messieurs, un beau métier, un métier aussi dur que passionnant, aussi pressant qu'exigeant, aussi utile qu'indispensable, aussi indépendant par votre pédagogie que contraint par les règlements ou par les difficultés sociales que vivent les familles des quartiers qui entourent vos écoles.

Vous faites un métier où l'on doit concilier l'humilité comme la ténacité, le respect comme l'ouverture, le civisme comme l'humanisme, pour tout dire l'enseignement comme l'éducation.

Et ce matin, par cette réception, à l'Hôtel de Ville, que je perpétue, c'est ce métier en même temps que vos personnes que le maire et son Conseil municipal veulent mettre à l'honneur.

Alors pour vous, enseignantes, et enseignants, l'école est finie, certes, mais de différentes manières.

Pour la plupart, elle n'est finie que provisoirement. Si je voulais faire naître quelques murmures dans l'assistance, je dirais qu'elle est finie... pour quelques semaines ! D'ailleurs, j'en suis certain, vous vous préparez déjà secrètement à la rentrée de septembre...

Pour d'autres, l'école est finie... à Wattrelos tout au moins, selon le principe des changements d'affectation, du *mouvement* comme on l'appelle, dans l'Education Nationale. Malheureusement, Monsieur l'Inspecteur, je ne connais pas encore l'intégralité du mouvement et ne puis l'évoquer sans crainte d'oublier certains noms, ou peut-être, d'en citer d'autres... à tort (les personnes concernées se reconnaîtront...). Mais c'est acquis, une direction change cette année, peut-être davantage (c'est toujours la même anecdote que je citais !), un principal de collège nous quitte, et plusieurs enseignants changent d'affectation, parfois en changeant d'école à Wattrelos. Car il y a bon nombre de mouvements *intra-muros* (ça j'aime, surtout quand, comme je l'ai vécu vendredi et samedi, les jeunes enseignantes qui m'annoncent qu'elles quittent, certes, leur poste, ajoutent aussitôt le bonheur qu'elles ont d'être titularisées dans une autre école... de Wattrelos !).

En revanche, l'école est bel et bien finie pour celles et ceux dont les *Jeunes Années* chantées par Charles Trenet et la chorale des instituteurs ce matin sont un peu plus lointaines que les autres, et qui font valoir leur droit à la retraite :

- Bernard Debail, directeur de l'école Léo-Lagrange ;
- Clara Bequaert, institutrice à l'école Jean-Jaurès (qui ne peut-être avec nous ce matin, mais que je salue cependant) ;
- Evelyne Dehollander et Isabelle Durinck, en poste à la maternelle Jacques-Brel ;
- Jacqueline Senechal, en poste à Pierre-Curie ;
- et Jacques Brasseur, principal du collège Neruda.

Au nom des enfants, de leurs parents et de la Municipalité, merci mesdames et messieurs, et bonne retraite !

Cette cérémonie est également l'occasion de distinguer une personne à qui seront remises les palmes académiques : Felix Beheydt, délégué départemental de l'Education nationale. Un acteur symbolique dans notre communauté éducative, dont nous reparlerons dans un instant, et que d'avance je félicite chaleureusement !

L'année scolaire se termine, et – ce sera le deuxième message que je veux vous adresser – elle se termine avec ses interrogations, lourdes, pour le monde enseignant.

Je n'ignore sinon rien, en tout cas bien peu, de vos craintes, de vos doutes, d'un ressenti, d'un vécu de ces derniers mois qui n'est pas toujours mobilisateur, loin s'en faut.

Franchement, l'année qui s'est écoulée a en effet été féconde en remises en cause, de moyens comme de méthode.

Chaque discours, chaque annonce, chaque réforme évoquée crée une couche supplémentaire d'un *mille-feuille* qui s'énonce réformateur, mais que beaucoup traduisent à juste titre comme affaiblissant les moyens de l'Education nationale... Ou plus exactement, on coupe, on bouscule, on renonce, on change semaine après semaine et au final, on réorganise, on désorganise, sans qu'on comprenne si finalement tout cela sera un progrès pour celui, le seul qui devrait compter aux yeux du décideur public, à savoir : l'enfant !

Qu'on en juge.

A la suppression de 11 500 postes dans l'Education à la rentrée de septembre 2008 (à laquelle les cortèges, nombreux, de manifestations n'ont rien changé) font déjà écho les 22 500 suppressions évoquées pour la Loi de Finances de 2009, et donc pour la rentrée 2009.

Sous couvert de RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques, pour les non initiés), c'est une Education nationale appauvrie, amputée, qui se dessine.

Puis on a vu surgir, opportunément, des rapports insidieux s'attaquant à des pans de la pratique éducative.

Ainsi, celui, signé d'un nom d'emprunt, du pseudonyme d'un inspecteur de l'Education, qui proclame, je cite, « qu'il faut fermer les écoles maternelles » ! Qui ne comprend qu'après avoir fait la chasse aux enfants de 2 ans dans nos maternelles, l'Etat affiche ainsi un doute sur l'utilité même de ses écoles maternelles (entre parenthèse, c'est mobilisateur pour les enseignants de ces écoles !)... avec pour objectif non encore avoué (mais j'en suis, moi, convaincu !) de renoncer à son obligation de scolarisation de nos petits enfants ! Quel serait son intérêt, me direz-vous ? Il est double : d'abord, récupérer les postes et les enseignants de maternelle, là où il n'en aurait plus besoin, pour les mettre en élémentaire ; autre intérêt : transférer vers les collectivités locales, et donc les communes, tout ce qui est pré-élémentaire ! Des économies pour l'Etat, des charges supplémentaires pour les villes, voilà ce qu'il risque bien d'y avoir derrière tout cela !

Puis il y a eu la réforme de la carte scolaire, celle des conditions de grève des enseignants, la refonte – fameuse ! – des *programmes* dans une concertation aussi précipitée sur le calendrier que discutable dans son contenu, et puis l'obligation de *service minimum* (comme si l'enseignement s'apparentait à un trafic de voyageurs !), et bien entendu (mais j'en ai certainement oublié) la suppression décrétée de l'école le samedi pour, d'après le ministre lui-même que je cite, permettre « le départ en week-end des familles » (c'est sûr qu'elles sont nombreuses à chaque fin de semaine à se précipiter sur les périphériques de Wattrelos !).

Et ne serait-ce que sur ce point, mes doutes rejoignent vos propres préoccupations car, à une méthode faite d'effets d'annonces sans organisation préalable (ce qui donne l'allure d'un *joyeux cafouillage* et d'une politique à *tâtons* !), s'ajoutent d'incontestables questions de fond qu'on aurait tort de négliger.

D'abord parce que la suppression du samedi pour les enfants correspond à moins d'enseignement pour eux. Or, pour beaucoup d'entre eux, j'en suis convaincu, moins d'école, ce ne peut être que moins de chances de succès.

Pour toutes les activités périscolaires, les cartes sont rebattues, là encore dans la précipitation, et pourrons-nous avoir la certitude, après avoir réussi – ce qui n'est déjà pas, vu le contexte, un moindre exploit – à mettre en place une nouvelle organisation administrative, pourrons-nous avoir la certitude, disais-je, d'avoir amélioré la seule chose dont nous devrions-nous préoccuper, à savoir les capacités de travail de l'enfant ?

Bien malin qui peut le dire ! Qui peut jurer ne pas douter ? Pas moi, ni beaucoup d'entre vous. Mais pour cette rentrée, qu'en sera-t-il ? Hé bien :

- les lundis et jeudis soirs seraient consacrés à l'accompagnement éducatif, l'aide aux devoirs, bref ce que l'on appelait l'étude qui serait généralisée à toutes les écoles en REP ;
- les mardis et vendredis soirs seraient consacrés aux élèves les plus en difficultés et / ou à une offre culturelle ou sportive.

La conséquence de tout cela, c'est qu'il faudra revoir tout notre partenariat sportif et culturel et le soutien scolaire dès la rentrée de septembre !

Il est donc primordial et c'est mon souhait en ce jour de convivialité et de rassemblement que notre communauté éducative reste soudée pour que nos enfants ne pâissent pas des aléas des desiderata ministériels, et / ou présidentiels, et nonobstant ces vents *contrariants*, sinon *mauvais* comme aurait dit Verlaine, que nous gardions le sillon qu'ensemble, enseignants et Municipalité, nous traçons depuis des années au profit des jeunes Wattrelosiens.

Ici, à Wattrelos, nous voulons en effet garder le cap et vous garantir les meilleures conditions d'exercice de votre métier. Notre Municipalité veut devant vous ce matin, et avec vous tout au long de l'année, réaffirmer son soutien prioritaire à l'éducation, c'est mon troisième et dernier message.

Elle le fait d'autant mieux qu'elle compte en son sein dorénavant pas moins d'un professeur d'université, 1<sup>er</sup> adjoint de surcroît, trois directrices d'école – Cathy Beck, Juliette Keraudy et Myriam De Smedt, une professeur des écoles, Dany Cuchere, - mais encore deux professeurs de secondaire – Nasséra Hamadi et Amed Zafrane – ainsi que le responsable du CASNAV au Rectorat de Lille, Georges Prpic. Autant dire qu'avec autant de *troupes fraîches*, nous continuerons notre marche pour l'éducation ! Avec vous, bien sûr.

Votre travail, votre mission éducative qui forme tous les jours nos enfants à la citoyenneté, c'est en effet la base du projet éducatif wattrelosien. Ce projet, vous le portez au quotidien. Et nous représentants municipaux, nous essayons de le compléter. Et pour nous, c'est plus que certain, l'école n'est pas finie – au sens du terme qui signifierait qu'elle serait condamnée ! A Wattrelos, elle ne le sera jamais.

Compléter le projet éducatif, c'est indispensable à nos yeux car devenir citoyen, c'est connaître le fonctionnement de notre démocratie. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu que soit créé un conseil municipal d'enfants y a trois ans. Il fonctionne bien, il est dynamique et porteur de propositions intéressantes, pleines de bon sens, ainsi que j'ai pu le constater il y a quelques jours lors de sa séance plénière de fin de semestre.

Vous rendre la tâche plus aisée, c'est vous offrir un cadre d'enseignement rénové ou entretenu. Au cours de l'année, les services municipaux ont réalisé quotidiennement des travaux de maintenance et de dépannage tels que la mise en peinture de tableaux, du réfectoire, de deux classes et de la garderie de Lakanal, du réfectoire d'Anatole-France ou de Léo-Lagrange, la pose de rideaux, la pose de portes de nouveau à Lakanal ou à Jean-Jaurès, de cache-radiateurs à Brossolette, d'une clôture et de cloisons à Ferdinand-Buisson, l'agencement du self de Jean-Macé... et j'en passe car la liste est longue !

Mise à part l'école Michelet – j'y reviendrai – notre patrimoine scolaire est digne de notre époque ; ce n'est pas le cas dans toutes les villes, loin s'en faut !

Mais vous rendre la tâche plus aisée, c'est également développer, grâce, reconnaissons-le à notre *coproduction* éducative :

- le dispositif de Réussite éducative pour lequel la Ville investit, et mobilise la somme totale de 450 000 euros ;
- l'accompagnement individuel des élèves en difficulté ;
- les clubs "coups de pouce" pour les enfants présentant des signes de fragilité dans l'apprentissage de la lecture ;
- le festival l'Enfance de l'Art pour lequel des classes travaillent toute l'année et qui propose durant un mois des spectacles professionnels de très grande qualité à 10 000 jeunes spectateurs ;
- la mise à disposition d'éducateurs sportifs, de DUMistes pour l'éducation musicale, et d'artistes, pour l'éducation théâtrale dans les écoles...

Pour la prochaine année scolaire, nous prévoyons d'engager la reconstruction de l'école Michelet : dans un contexte financier difficile, au moment où l'on annonce pour 2009 la pire des années budgétaires pour les collectivités locales, c'est une décision qui n'est pas neutre ; c'est même un signal fort.

En 2009, nous voulons également, avec le Conseil général, aboutir à la relocalisation définitive du collège Neruda. Le dossier a connu nombre de rebondissements car nous nous trouvons dans une ville dont les terres portent encore les stigmates d'une industrialisation lourde. C'est à concilier avec les principes de précaution, justifiés ou parfois forcés dont administrations et collectivités s'habillent volontiers, ce qui ne rend ni faciles, ni rapides les décisions ; car à une étude, fait écho une autre étude, avant qu'une nouvelle expertise ne soit à nouveau sollicitée... C'est une réalité dont il nous faut tenir compte même si je comprends l'impatience : cela dit, Wattrelos tient à son troisième collège public. Pour une relocalisation durable, et crédible, ce temps de l'étude est aussi impératif qu'un investissement sans doute indispensable.

Mesdames et messieurs, oserais-je aussi rappeler qu'à Wattrelos tous les groupes scolaires sont équipés de plates-formes informatiques afin que dans notre ville chaque élève puisse avoir accès et être formé à l'informatique ?

C'est à mes yeux un investissement décisif ; au reste, une dizaine d'écoles ont été pourvues de lignes ADSL cette année et nos classes maternelles, de prises électriques pour ordinateurs. Mais vous savez aussi que le matériel informatique devient vite obsolète. Aussi tiens-je à remercier le Député de la 8<sup>e</sup> circonscription d'avoir obtenu une subvention du Ministère de l'Intérieur de 15 000 € pour doter nos écoles de plates-formes informatiques modernes et adaptées à notre époque. Bien sûr, cela concernera des écoles de cette circonscription, à savoir Jean-Zay et Anatole France. C'est bien volontiers que ce programme pourra s'accélérer si le député de la 7<sup>e</sup> circonscription pouvait faire bénéficier Wattrelos d'une manne comparable...

Mesdames et messieurs, ce matin, vous l'aurez compris, je veux vous réaffirmer notre respect, notre affection, et notre soutien déterminé et sans faille. Pour votre part, forts de ce soutien et de notre profonde reconnaissance, forts aussi de l'amour que vous leur portez et de la passion, parfois émoussée ou contrariée, mais jamais disparue, qui vous anime pour votre noble métier, continuez à donner à ceux qui ont tant et tant besoin de vous : nos enfants !

D'ici là, bonnes vacances... et, bien sûr, bon courage pour la rentrée !